

u figaresu

N°05 ▶ SITTEMBRI - UTTROVI - NUVEMBRI 2022

I NUTIZII DI FIGARI ▶ WWW.FIGARI.CORSICA

SOMMAIRE

Oghji in paesu	p.02
Focus <i>Une saison riche en festivités</i>	p.04
Ind'è nò <i>Soutenir le développement des associations de Figari</i>	p.05
Iniziativa <i>I scontri Figaresi</i>	p.06
Ritrattu <i>Michel Scotto di Carlo</i>	p.07
Intercommunalité <i>Figari rifletti à l'accunciamentu di u so territoriu</i>	p.08
Contacts utiles	p.08

FESTIVITÉS

Retour sur l'été 2022 à Figari qui, après deux années perturbées, a pu accueillir une riche programmation d'animations culturelles et conviviales.

Lire page 04



FESTIVAL DE MUSIQUE DU MONDE

Le festival I Scontri Figaresi, organisé par l'Associu U Scontru mi-septembre, a enchanté les nombreux spectateurs le temps de trois soirées.

Lire page 06





Le chemin du Tarraghju désormais goudronné

Afin de permettre d'améliorer la circulation et le bien-être des habitants du Tarraghju, ce chemin est désormais goudronné depuis la mi-juillet. Située sur le hameau de Tarrabucceta, cette voie qui mène aux logements d'une dizaine de familles était jusqu'alors difficilement carrossable. Elle consistait en effet en une piste en terre qui ravinait pendant les intempéries et comprenait de nombreux trous et bosses. Dans le cadre de son plan triennal de réfection de la voirie communale, la municipalité avait assuré de son amélioration, afin de pouvoir desservir les habitations de façon convenable. Fortement attendue par de nombreux figarais, cette opération a également permis la pose d'un ralentisseur afin d'agir au mieux pour la sécurité des riverains.

À l'automne, les animations continuent avec la deuxième édition du Festival de la ruralité

Ce festival itinérant qui, depuis 2008, sillonne les routes des villages de Corse lié à Saint Martin, a posé ses valises à Figari pour la deuxième année consécutive les 7 et 8 octobre derniers. Une édition enrichie cette année avec au programme une randonnée à l'Orriu de Santa Lucia en partenariat avec l'associé Fretu Anticu, une balade botanique à la découverte de la flore automnale des abords du barrage de Talza, mais également des conférences, des démonstrations d'instruments traditionnels auprès des élèves de l'école et des plus grands, ou encore un moment musical. Ce festival, organisé par l'association Centru Culturale San Martinu Corsica, a aussi été l'occasion de présenter pour la première fois le travail que la photographe Julie Canarelli a effectué autour d'images anciennes de la commune. Après cette première étape de collecte, l'artiste envisage prochainement de réaliser un court métrage et de publier un ouvrage en juin 2023 avec ces photographies en noir et blanc.



Un comité consultatif pour mieux gérer le développement de l'aéroport

Depuis le mois de septembre, l'aéroport de Figari dispose d'un comité consultatif de développement. Un organe qui réunit sept élus consulaires de la Chambre de Commerce d'Industrie de Corse (CCI), sept élus des communes de communes du Sud-Corse et de l'Alta Rocca et sept représentants de la société civile. «*L'idée est née de la volonté des nouveaux élus de la CCI d'organiser des concertations avec les élus du territoire. Cela correspond aussi à notre volonté municipale de réinvestir l'aéroport, car depuis des années il n'y avait pas de lien avec la commune*», explique le maire. L'objectif de la CCI est en effet de «*parfaire l'ancrage et la connexion des activités de développement aéroportuaire dans la région*» en échangeant régulièrement «*avec les acteurs concernés autour des travaux et investissements prévus sur les plateformes, ainsi que des éventuelles ouvertures et extensions de lignes visant à développer les réseaux*». Deux réunions au minimum seront prévues chaque année; l'une, en début d'année pour apporter un éclairage sur la saison à venir afin d'anticiper les flux et la fréquentation, et l'autre, après l'été pour établir un bilan et analyser les perspectives de développement. «*C'est très important pour nous d'être partie prenante dans l'avenir de l'aéroport. On ne peut pas avoir un aéroport qui accueille près d'un million de passagers par an sur son territoire et s'en désintéresser. Il faut que la commune prenne la part qui est la sienne dans l'avenir de l'aéroport. C'est primordial*», souligne encore Jean Giuseppi.

Le port enfin libéré de toutes ses épaves

C'est une opération au long cours et aux multiples étapes qui a occupé la municipalité durant près de deux ans. Après une ultime opération le 28 juin, le port de Figari est désormais vidé de toutes les épaves qui venaient ternir sa beauté depuis de trop longues années. «*La commune a beaucoup œuvré pour que tout soit enlevé le plus rapidement possible*», indique le maire, Jean Giuseppi en rappelant que la préfecture maritime était déjà intervenue pour enlever nombre de ces débris il y a quelques mois. Afin de clôturer cette action, au début de l'été, la commune a procédé au levage des deux dernières épaves, en faisant appel aux services d'une entreprise disposant du matériel adapté.

Cette dernière étape s'avérait en effet plus technique, les deux bateaux restant à évacuer étant immergés. **En tout, une vingtaine d'épaves auront donc été enlevées, conformément aux engagements de campagne de l'équipe municipale.** «*C'était important en termes d'impact environnemental et écologique, mais aussi, car ces multiples épaves donnaient une mauvaise image de la commune*» appuie le maire. Cette opération désormais terminée, un autre avenir va pouvoir être envisagé pour ce site important de Figari. Le conseil municipal a d'ailleurs récemment voté la réalisation d'une étude de faisabilité afin d'y mettre en place un port en bonne et due forme. (voir article dans le numéro précédent.)

Redoubler de vigilance pour éviter de nouveaux incendies



Avec une dizaine de départs de feu sur son territoire sur la seule période estivale, Figari a été mise à rude épreuve sur le front des incendies. Si fort heureusement le pire a pu être évité, grâce avant tout à la rapidité d'intervention des pompiers qui ont permis de stopper les flammes avant qu'elles ne prennent des proportions catastrophiques, il convient de redoubler de vigilance et de respecter scrupuleusement les consignes de prudence. Face à la sécheresse et aux conditions climatiques qui évoluent, il est ainsi impératif de toujours bien veiller à ne pas faire de feu quand cela est interdit, au risque de voir un incendie aux conséquences désastreuses se propager. **Pour rappel, l'emploi du feu est interdit toute l'année, sauf pour les personnes autorisées.** Afin de faciliter le travail des pompiers dans leur action de lutte contre les incendies, **la commune a également voté une réfection des hydrants lors de son conseil municipal du 29 juin.** Dispositifs essentiels dans le cadre de la défense contre le feu, les bornes et poteaux à incendie sont de la responsabilité de la commune qui a en charge leur maintenance et leur bon fonctionnement. Avec l'objectif de faire un diagnostic pour connaître l'état des hydrants installés sur son territoire et d'entreprendre une réfection du matériel défectueux, la municipalité de Figari a donc diligenté un audit technique. Une opération d'un montant de plus de 55 000 euros — pour laquelle la commune a sollicité une subvention de la Collectivité de Corse — qui devrait aboutir avant l'été prochain.

Les jeunes bacheliers à l'honneur

C'est désormais devenu un petit rituel pour les Figarais qui viennent d'obtenir leur bac. Comme l'année passée, au cours de l'été la municipalité a souhaité organiser une petite réception afin de saluer la réussite de ces jeunes gens. Figari se préoccupe de l'avenir de ses jeunes. Le bac représente le passage à l'âge adulte, et nous voulons faire un geste pour leur montrer que nous sommes fiers d'avoir des jeunes qui réussissent. C'est important de miser sur l'avenir, et, bien sûr, nous espérons qu'ils reviennent s'installer dans la commune une fois leurs études terminées», sourit le maire. Cette année ce sont ainsi quatre bacheliers qui ont reçu les félicitations des élus de la commune : Meriam Iahrach, Lou David, Selma Attoufahi et Ghjuvan Andria Albertini, ce dernier ayant de surcroît obtenu une mention Très Bien et les félicitations du jury. **Un grand bravo à tous !**



Un centre d'hébergement d'urgence mis en place après la tempête du 18 août

Alors que l'île était sous le choc de la forte tempête qu'elle venait d'essuyer, le 18 août dernier, la mairie de Figari a mis sur pied un centre d'hébergement d'urgence dans les locaux de l'école afin d'accueillir les personnes évacuées du camping, conformément à la demande formulée par la préfecture. *«La réactivité de la commune a été au rendez-vous et dans un délai très court, puisque nous n'avons eu que quelques heures entre le moment où l'arrêté a été porté à notre connaissance, et le moment où nous devons*

accueillir les personnes. Cela a été très rapide», se félicite le maire en notant l'implication des agents communaux et des élus qui ont installé le centre, ont accueilli les personnes, leur ont fourni un repas et du réconfort, et ont remis les lieux en place dès le lendemain. En tout, ce sont une centaine de personnes, dont des voyageurs bloqués à l'aéroport, qui ont été accueillis le temps d'une nuit, là où nos petits écoliers font travailler leurs méninges tout au long de l'année.

Un vrai succès pour l'application communale

L'application mobile communale lancée en mai dernier a le vent en poupe avec **plus de 800 téléchargements à son actif et pas moins de 400 personnes qui ont activé les notifications** afin d'être alertées. Un moyen moderne et réactif pour communiquer avec les habitants ou les touristes. Ainsi une information a été mise en place au sein de l'aéroport de Figari afin d'inciter les visiteurs à la télécharger pour accéder à tous les services y étant regroupé : commerces, hébergement, loisirs, etc. Bon nombre de commerçants et d'hébergeurs se sont également manifestés auprès de la mairie afin d'y être référencés.

UNE SAISON RICHE EN FESTIVITÉS

Durant les mois de juillet et d'août, de nombreuses festivités ont rythmé la vie de Figari et des Figarais. Entre bal des pompiers, jeux pour les enfants, concours de pétanque et autre atelier pour apprendre à sonner les cloches, chacun a pu profiter de moments de détente privilégiés.

Après une année bien chargée, l'été est souvent une période propice au divertissement. Cette année n'aura pas échappé à la règle et de multiples animations ont ainsi ponctué la saison estivale. À commencer par les trois jours de fête, qui mi-août, tambour battant, ont fait rayonner le village à l'occasion de l'Immaculée Conception. Ainsi, cette année, le 13 août l'association Figari in Festa et les pompiers de Pianottoli-Caldarello, aidés par les équipes communales, ont tout d'abord organisé une soirée chants corses suivie d'un bal. Un événement inédit pour la commune qui accueillait sur son territoire pour la toute première fois ce rendez-vous traditionnel, qui fut un réel succès. Le lendemain, ce sont les plus petits d'entre nous qui ont eu le loisir de s'en donner à cœur joie grâce à des structures gonflables, du pop-corn et autres jeux mis en place par la Mairie. Enfin, le 15 août, les traditionnelles célébrations de la nativité de la Vierge ont eu lieu comme chaque année, avec une messe et un vin d'honneur offert par la commune. Trois jours qui ont permis à l'ensemble de la communauté villageoise de se réunir et de se retrouver après plusieurs années perturbées.

Un concours de pétanque et un atelier original à Poghjala

De son côté, l'Associu di Poghjala a aussi tenu à animer la vie du village cet été en organisant tout d'abord le premier concours de pétanque du hameau le 31 juillet. Un événement qui a connu un beau succès avec 32 équipes inscrites et beaucoup de monde venu assister au tournoi. Puis, le 22 août, c'est un rendez-vous original et riche pour la préservation des savoir-faire patrimoniaux que l'association a mis en place, avec la première édition de l'Atteddu di i Campanari. Dans le clocher de l'église de Poggiale, en fin de journée, petits et grands ont pu apprendre les différentes façons de sonner les cloches pour les célébrations. Et cela en présence d'Ange Pompa, 94 ans, qui les fait résonner depuis ses 15 ans. En tout, ce sont une quarantaine de Figaresi, dont beaucoup de jeunes, qui se sont entraînés pour perpétuer cette tradition dont peu connaissent encore le secret. Avec l'objectif de sauvegarder ce pan du patrimoine immatériel, l'association a également réalisé une fiche présentant les caractéristiques de la coutume liée aux cloches, après avoir effectué des recherches et sollicité les anciens capables d'en expliquer le sens.

Une exposition dans les locaux de la mairie

Enfin, l'été fut aussi culturel avec une exposition organisée par l'association Fretu Anticu sur les différents édifices romans dans l'Extrême-Sud de la Corse. Installés dans la salle des fêtes de la mairie depuis début août, elle vient retracer l'histoire de ces monuments hérités de l'époque pisane. De nombreuses photos et explications ont permis d'y découvrir ou redécouvrir ces morceaux de patrimoine parsemés dans toute la micro-région. En somme, une belle saison qui s'achève.





SOUTENIR LE DÉVELOPPEMENT DES ASSOCIATIONS DE FIGARI

Pour la seconde fois, le forum des associations a été organisé sur la place de la mairie le 10 septembre dernier. L'occasion pour les nombreuses associations de la commune de faire connaître leurs activités, mais aussi de dialoguer, entre elles et avec l'équipe communale afin de développer des projets communs.

Avec plus d'une dizaine d'associations recensées sur son seul territoire, Figari dispose d'un tissu associatif particulièrement dense. Afin d'encourager leur développement et de leur donner une certaine visibilité, le 10 septembre dernier, la municipalité a organisé la seconde édition du forum des associations le temps d'une matinée, sur la place de l'ottu di dicembri. Un moment privilégié pour qu'elles puissent échanger et informer sur leurs activités et parfois même pour certaines d'enregistrer de nouvelles adhésions. «*Le but c'est de faire connaître les associations. C'est important que la population soit informée de ce qu'elles offrent pour permettre leur développement*», indique Caroline Hévin, conseillère municipale en charge de la petite enfance.

Créer une vraie dynamique collective

Mais au-delà de la rencontre avec le public, cet événement a aussi pour but de faciliter les échanges entre les associations. «*Cela permet de créer*

des liens entre les associations, de faire des passerelles desquelles peuvent naître des projets communs. C'est important de créer une vraie dynamique collective, car au quotidien chaque association travaille de son côté et ne communique pas forcément avec les autres» appuie Caroline Hévin. Là aussi, la formule envisagée par la municipalité semble fonctionner, puisqu'au terme de la première édition des projets inter-associatifs avaient été montés, notamment entre une association d'aînés ruraux et une structure portée sur la transition écologique.

Agir pour soutenir les associations figaraises

Installé symboliquement face à la mairie, ce rendez-vous avait enfin pour objectif d'aider à tisser un dialogue entre les associations et la municipalité. Caroline Hévin, issue elle-même du milieu associatif, a en effet bien souvent expérimenté les difficultés que peuvent rencontrer les associations et a souhaité impulser une belle synergie entre le Conseil municipal et les associations pour aider les différentes structures au quotidien.

«*Ce forum des associations est aussi une porte ouverte sur la mairie. Lors de cette matinée, nous essayons de voir avec les associations ce que nous pouvons mettre en place pour les aider, d'un point de vue financier ou matériel*», dévoile-t-elle ainsi en reprenant : «*L'important c'est que les associations soient soutenues et se sentent soutenues par la commune*».

Des associations aux actions indispensables

«*C'est important de mettre les associations en valeur, car elles sont vraiment indispensables*», instille-t-elle encore. Elle note ainsi l'action des associations qui permettent aux personnes âgées de partager des choses tout au long de l'année, mais aussi celle des associations d'aide à la personne, des associations culturelles, sportives ou encore de défense de l'environnement.

Après la belle réussite de cette seconde édition, la municipalité donne d'ores et déjà rendez-vous pour un nouveau forum des associations à la fin de l'été 2023.



I SCONTRI FIGARESÌ : MUSIQUE ET PARTAGE AU VILLAGE

Le festival de musique du monde organisé par l'Associu U Scontru mi-septembre a enchanté les spectateurs, le temps de trois soirées. Pour cette première édition, les musiques sarde, grecque et mexicaine étaient à l'honneur aux côtés d'I Surghjenti, Alba et Eppò.

C'est un nouveau rendez-vous culturel qui compte bien s'installer dans la durée. Les 15, 16 et 17 septembre derniers se déroulait la première édition d'I Scontri Figaresi, festival de musique du monde coordonné par l'Associu u Scontru, en partenariat avec la mairie. Un événement mûri de longue date par Guy Canarelli, président de l'association et adjoint municipal en charge de la culture. « L'objectif est de faire se rencontrer la culture corse et des cultures venues d'ailleurs. L'idée est ainsi de créer des soirées avec une programmation mixant un groupe corse et un groupe étranger », explique-t-il.

Un voyage auditif vers l'Isula Surella

C'est tout naturellement que pour la première soirée l'Associu U Scontru a souhaité faire voyager les spectateurs vers l'Isula Surella. « Beaucoup de gens ne connaissent pas les chants sardes alors que nous sommes tout près », note Guy Canarelli, en indiquant qu'il tenait à ce qu'I Scontri Figaresi débutent avec une soirée de chants polyphoniques en l'église de l'Immaculée Conception. « La polyphonie est l'air

traditionnel le plus connu aussi bien en Corse qu'en Sardaigne. Nous voulions donc montrer aux gens ce qui nous rapproche de la culture sarde, mais aussi ce qui nous en éloigne, car malgré cette proximité, les polyphonies y sont totalement différentes », souligne-t-il. « En Sardaigne, les polyphonies sont très gutturales et très rythmées ». Le public a ainsi été enchanté par cette soirée à l'allure de Chjami à Rispondi entre I Surghjenti et Tenore su Remediu, groupe sarde venu d'Orosei, au Centre Est de l'île.

Trois soirées aux ambiances complètement différentes

La programmation des deux autres soirées a, quant à elle, été un peu plus le fait du hasard. Le Président de l'Associu U Scontru, mélomane averti, confie ainsi avoir été subjugué, il y a quelque temps, par la voix de la chanteuse grecque Dafné Kritharas et avoir absolument tenu à la faire venir à Figari. La jeune femme a captivé le public aux côtés du groupe insulaire l'Alba. Enfin, le festival s'est clôturé dans une ambiance festive avec les sons toujours très colorés du groupe Eppò, et la venue du groupe Paloma Negra qui revisite des chansons mexicaines avec une guitare flamenca et un violon

jazy. Une soirée très animée qui s'est déroulée sur la Piazza Longa, lieu que peu de gens connaissent jusqu'alors. « C'est un endroit extraordinaire, entouré de vieilles maisons de chez nous en pierres de taille, que nous avons voulu mettre en valeur. Je crois que cela a beaucoup plu », glisse le conseiller municipal.

De nouvelles éditions au programme

Forte de cette première édition qui a su ravir les spectateurs, venus parfois de loin, I Scontri Figaresi espèrent désormais s'inscrire comme un nouveau rendez-vous annuel. « Les gens sont vraiment demandeurs de ce type de festival de musiques du monde », se réjouit Guy Canarelli, qui tient à saluer l'engagement sans faille de nombreux bénévoles : « Sans eux, le festival n'aurait pas pu avoir lieu ». L'événement à peine terminé, des recherches ont déjà été entreprises pour la programmation des prochaines éditions, toujours avec le même esprit de rencontres. Afin de proposer de « nouvelles soirées d'émotion, de plaisir, de joie et de fête ».





« LE THÉÂTRE ET LA CULTURE ONT LEUR RÔLE À JOUER POUR FAIRE SURGIR LA PART LUMINEUSE »

Éperdument amoureux de Figari, le village de ses origines, Michel Scotto di Carlo s'y est désormais réinstallé. Fort d'une belle carrière au cinéma, à la télévision et au théâtre, le comédien souhaite désormais entreprendre des projets au local.

Quel est votre rapport avec Figari ?

C'est le village où j'ai grandi. C'est là où mes parents sont venus s'installer en 1969, parce que ma famille était originaire de San Gavino. J'y ai habité toute ma jeunesse, avant de partir pour Paris quand j'avais 20 ans afin de trouver du travail et parce que je savais bien que si je voulais développer ma passion de la comédie, il fallait que je parte pour la capitale. Mais mon lieu, c'est ici et nulle part ailleurs. Il n'y a qu'ici qu'il y a l'Omu di Cagna, c'est ma montagne totem. Je peux la regarder pendant des heures, ce n'est jamais la même chose, et c'est toujours un éblouissement du cœur et de l'âme.

Récemment, vous avez souhaité retourner vous installer à Figari. Pourquoi ce retour au village ?

Depuis le départ, mon désir et mon rêve ont été de revenir vivre au village. Pour citer Vincent de Moro-Giafferi, « un Corse ne s'exile jamais, il s'absente ». Pour moi, je ne suis jamais vraiment parti. Je voulais vraiment vivre à Figari et pouvoir faire mon métier en étant en Corse. Mais pour être un acteur qui habite loin de Paris dans les années 1990, il fallait avoir une certaine notoriété.

Aujourd'hui vous avez tourné dans une vingtaine de longs métrages, une cinquantaine de téléfilms, et vous avez participé à de nombreuses pièces de théâtre. Quel a été votre parcours ?

Je n'ai quasiment pas fait de cours. J'ai été repéré sur les Champs-Élysées par la réalisatrice Catherine Breillat. Après m'avoir fait passer des essais, elle m'a pris dans son film 36 fillettes, avant de me faire tourner dans un autre film deux ans plus tard. Du coup, j'ai rencontré des gens et puis tout s'est enchaîné. J'ai eu beaucoup de chance dans ma carrière.

Selon vous, comment se porte le milieu culturel corse ?

Il y a une offre culturelle ici qui est de plus en plus élevée et de plus en plus d'acteurs corses connus travaillent beaucoup, comme Éric Fraticelli ou Thierry de Peretti. Désormais, il y a aussi une belle offre d'apprentissage du théâtre avec pas mal de cours qui sont proposés. Je trouve qu'il y a une bonne démarche et une bonne dynamique, notamment soutenue par la Collectivité de Corse. Il faut l'entretenir et la développer. Et puis, le peuple corse a une identité forte et est toujours très attaché à sa culture. Nous sommes à un moment charnière pour garder cette identité, tout en restant ouverts. Il faut aller chercher la part d'humanité commune que nous avons tous. Le théâtre et la culture ont leur rôle à jouer pour faire surgir la part lumineuse.

Justement, avez-vous des projets pour vous insérer pleinement dans ce milieu culturel insulaire ?

Oui, j'ai quelques idées pour faire des choses très locales. Comme les gens ne vont plus beaucoup au théâtre, j'aimerais faire venir le théâtre à eux. Je m'interroge aussi sur l'opportunité de donner quelques cours dans la région. Et puis j'ai également monté une compagnie de théâtre que j'ai appelé U Pampasgiolu. Je souhaite faire des choses ici, voir ce que je peux apporter avec mon expérience.

Vous avez fondé et êtes activement engagé dans l'association Acteurs et Actrices de France Associés, à travers laquelle vous défendez cette profession avec force. C'est important, en particulier aujourd'hui ?

Il est effectivement important de se mobiliser actuellement. Nous sommes dans une société où on perd complètement la maîtrise de nos savoirs, on ne devient que des exécutants d'une petite tâche particulière. Il y a urgence à défendre cette profession, car on devient de plus en plus la dernière roue du carrosse dans la production alors que nous sommes ceux qui défendons les projets. Le chemin est long, mais il faut le commencer et ne pas s'arrêter en cours de route.

FIGARI RIFLETTI À L'ACCUNCIAMENTU DI U SO TARRITORIU

L'intercumunalità hà vutatu pocu fà a rialisazioni di un SCoT, un schema di cuerenza tarritorialia. À tempu, Figari principia un travaddu novu nant'à u so PLU, u pianu lucali d'urbanisimu.

Hè una tappa impurtanti chì hè stata francata pà l'avvena di i nosci loca. A cumunità di cumuni Sud Corse hà dicitu di metta in baddu un schema di cuerenza tarritorialia, un SCoT.

Si tratta di un documentu intercumunali di pianificazioni strategicu à longu andà (à pocu pressu vint'anni) chì devi ghjvù di quadru di rifarenza pà parechji pulitichi, com'è quiddi nant'à l'organizzazioni di u spaziu è di l'urbanisimu, di l'alloghju, di i mubilità, di l'accunciamento cummirciali eppo di l'ambienti incù a biodiversità è tant'altri affari.

U SCoT parmetti di stabiliscia un prughjettu pà u tarritoriu chì anticipessi i cunsequenzi di u srigulamentu climaticu, ma dinò i transizioni ecologica, energetica, demografica è numerica. Stu documentu maestru assicureghja a cuerenza d'altri documenti intercumunali è cumunali, chì devini essa in cunfurmità cù i so urientazioni. Hè u casu di i piani lucali d'urbanisimu.

Un PLU pà u paesi

Dipoi u 13 di dicembre di u 2000, u PLU hè l'attrazzu principali d'accunciamento di u tarritoriu pà una cumuna. D'infirmità di u prughjettu glubali di u so accunciamento, in u rispettu di u sviluppu durevuli.

L'inghjocu principali di un PLU hè di risponda à i bisogni di a pupulazioni in termini d'alloghju, di spiazamenti è d'infrastrutturi, salvendu à tempu i spazi naturali. Di manera chjara, di renda pussibili a crescita di i cumuni, senza dannighjà l'ambienti, u patrimoniu è l'architettura.

Una visioni pà u sviluppu di Figari

Pà contu soiu, a noscia municipalità cuntinueghja i dimarchji pà dà à a cumuna u so PLU. Hà resiliatu l'anzianu marcatu è n'hà attribuitu unu novu à un cabinetu di studii ùn hè tantu. U scopu hè di riveda u documentu d'urbanisimu da cima in fondu. Par avà, Figari t'hà una carta cumunali chì ùn hè micca in accordu cù u Padduc (pianu d'accunciamento è di sviluppu durevuli di a Corsica), nè mancu cù a leghji Litoral. « A cumuna si dà dui

anni pà pruducia un documentu », faci sapè u merri, Jean Giuseppi.

U fattu chì u PLU è chì u SCoT s'ghini sviluppati à tempu hè un bè, parchi unu s'hà da nutrisca di l'altru. Hà da parmetta di neguzià meddu certi prughjetti. Par asempiu, a stallazioni d'una zona d'attività divintaria più faciuli. Pà u merri di Figari, « *emu da pudè avè documenti chjari è pricisi nant'à l'accunciamento di u tarritoriu chì no vulemu. Oghji, ùn si pò micca di ch'idda c'hè una vera visioni in a materia. Ci voli à avè un prughjettu veru in u duminu è una pulitica publica chì s'ghì bè difinita.* »

Si pudarà dunqua traccià una strada pà l'avvena di u paese à u niveddu di l'urbanisimu è di u sviluppu economicu. « *U scopu hè di dà dinò una visioni pulitica di ciò chì no vulemu fà di a cumuna, di u numaru d'abitanti chì no vulariam, di u gennaru di sviluppu chì no bramemu* », priciseghja Jean Giuseppi. Infini, ci voli à tena à menti chì u PLU devì essa in cunfurmità cù u SCoT, chì devì essa iddu stessu in accordu cù u Padduc.

NOUVEAU

UN CONSEILLER NUMÉRIQUE SUR LA COMMUNE

Un conseiller numérique de la Communauté de Communes est présent en Mairie de Figari chaque mercredi matin de 9h à 12h30, avec ou sans rdv.

Un service gratuit pour vous accompagner face à vos difficultés liées au numérique.

TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION FIGARI CORSE DU SUD



Retrouvez toutes les informations de votre commune sur votre tablette ou votre smartphone avec l'application mobile « Figari Corse du Sud »

Journal édité par la
mairie de Figari
Piazza di l'Ottu
di Dicembre
20114 Figari
Tél. 04 95 71 00 23

Directeur de la
publication
Jean Giuseppi

Conception
/ Rédaction
Perspectives Conseil

Photos
Mairie de Figari

Imprimé à
1000 exemplaires

Septembre - Octobre
- Novembre 2022



CONTACTS UTILES

Mairie :

Du lundi au vendredi
de 9h à 12h et de 15h à 17h
Fermée au public mardi après-midi
Tél. 04 95 71 00 23
Mail : accueil@mairiedefigari.corsica
accueil.mairiedefigari@orange.fr

La Poste :

Lundi, mardi, mercredi, vendredi
de 8h30 à 12h15 et de 14h à 15h30 ;
jeudi de 8h30 à 12h15 ;
samedi de 8h30 à 11h30
Tél. 04 95 10 37 64

Déchèterie :

Lundi, mardi et jeudi de 8h à 12h30 ;
mercredi, vendredi et samedi de 8h à
12h et de 14h à 16h30.
Tél. 06 26 25 33 56

Scola :

Tél. 04 95 71 04 12 ou 04 95 71 01 28
www.figari.toutemonecole.fr

Pharmacie : 04 95 71 00 91

Médecin : Dr Benard : 04 95 71 03 40

Hôpital de Bonifacio :

Tél. 04 95 73 95 73

Clinique de Porto-Vecchio :

Tél. 04 95 73 80 00

Centre Anti-Poison Marseille :

Tél. 04 91 75 25 25

SAMU : 15

Pompiers : 18

Assistance sociale : Permanence
à la mairie le mardi matin

Mission Locale : Permanence à la
mairie le 3^{ème} jeudi du mois de 9h à 10h